IN THE SOLITUDE OF COTTON FIELDS

Texte ..... BERNARD-MARIE KOLTES
Traduction ..... ISMAIL IBN CONNER
Mise en scène et décor ..... ERIC VIGNER
Assistant à la mise en scène ..... CYRIL BRODY
Lumière ..... PASCAL NOËL
Son ..... OTHELLO VILGARD
Avec ..... DEL HAMILTON, ISMAIL IBN CONNER

Création au 7 Stages Theater, Atlanta (Etats-Unis)
Répétitions du 20 mars au 23 avril,
Previews les 24 et 25 avril,
1ère représentation le 26 avril 2008,
Représentations du 26 avril au 18 mai 2008.

Production : CDDB — Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National / 7 Stages / Fonds Etant Donnés.
Reprise en France : 2009 (à confirmer)

7 Stages Theatre 1105 Euclid Avenue Atlanta GA 30307
404-523-7647 (box office) 404-522-0911 (administration) Website: www.7stages.org

En coproduction avec le CDDB-Théâtre de Lorient-Centre Dramatique National

CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National 11 rue Claire Droneau 56107 Lorient 02 97 83 51 51 (administration) 02 97 83 59 17 (location) Site web : www.cddb.fr

Presse : Nathalie Gasser/ 06 07 78 06 10

Un pont entre la France et les Etats-Unis : Le Projet-USA – Koltès à Atlanta

Avec la création du **Projet USA-Koltès**, **le théâtre 7 Stages**, implanté à Atlanta, poursuit son projet de collaboration artistique franco-américaine. Né du désir de perpétuer l'héritage artistique de Bernard-Marie Koltès, ce projet a vu le jour grâce à la permission exclusive de la famille de l'auteur. Ainsi, le 7 Stages a mis en place un programme d'une durée de dix ans, afin de traduire et mettre en scène six pièces du dramaturge français : *Dans la solitude des champs de coton, Le jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet, Sallinger, La nuit juste avant les forets & Tabataba,* et *Quai Ouest.*

Ces ouvrages ont été spécifiquement choisis car ils renvoient à la condition humaine, étrange et souvent douloureuse, la mettent en relation avec l'individu, considéré comme citoyen des Etats-Unis et citoyen du monde, et questionnent la façon dont l'Amérique est perçue sur les autres continents. L'isolation intense de l'être humain, la peur d'autrui, les relations interpersonnelles, les sentiments d'amour et de haine au sein de la famille, la stupidité de la guerre et la remise en cause d'un patriotisme inopportun sont les motifs principaux de l'œuvre de Koltès. Pour **Isma'il ibn Conner, associé artistique du 7 Stages et traducteur officiel des pièces de l'auteur**, « le Projet 7 Stages USA-Koltès est un effort fourni sur le long terme pour mettre à jour de nouvelles versions des pièces de Koltès, dont plusieurs inédites, de ses romans et autres écrits, parmi certains où il figure en tant que sujet principal. »

Dans la solitude des champs de coton sera représentée au 7 Stages à partir du 24 avril jusqu'au 15 mai. Il est question, dans cette pièce, de mener des affaires - celles qui sont profanes et celles qui sont sacrées, des affaires de désirs qui doivent être découvertes, et des désirs de lumière et d'obscurité - deux faces d'une seule et même entité. Il s'agit aussi de l'interaction entre deux hommes, plus familiers l'un à l'autre qu'ils ne semblent l'être à première vue. Il n'y a qu'un négociant, qu'un client, et des désirs qui doivent être satisfaits à tout prix. **Ismael ibn Conner et Del Hamilton,** directeur artistique du 7 Stages**,** interprètent les personnages principaux. Ils ont également joué dans la production originelle du 7 Stages, *Combat de nègres et de de chiens*, (Black battles with dogs), mise en scène d'Arthur Nauziciel, créé à Atlanta et en tournée en Europe. Comme l'indique Del Hamilton « Deux des pièces de Koltes *Quai Ouest* et *Sallinger* se passent aux Etats-Unis et parlent de la situation américaine d'aujourd'hui. *Cotton Fields* raconte de façon plus philosophique comment le capitalisme intervient dans chaque aspect de notre vie américaine. C'est à travers ces expériences théâtrales, que nous parviendrons peut être à une meilleure compréhension de l'influence américaine sur Bernard Marie Koltès. »

7 Stages a demandé à **Eric Vigner** de mettre en scène *Dans la solitude des champs de coton.* (*In the Solitude of Cotton Fields*), Eric Vigner est familier du Théâtre 7 Stages (il avait initié le projet Black battles with dogs mis en scène par Arthur Nauziciel que le CDDB a coproduit), par ailleurs, les nombreuses mises en scène qu'il a réalisées notamment à Montréal, en Corée, ou en Albanie vont dans le même esprit de rencontres entre artistes de différentes cultures que celles développées par 7 Stages depuis sa création.

Si Bernard Marie Koltes est devenu un « classique », et l'un des auteurs français le plus joué à l'étranger, il reste mal connu en Amérique, malgré l'édition de plusieurs traductions en anglais. Le projet autour de Koltes a été initié à Atlanta. Il a commencé en 2000 avec la

production de Black Battles with Dogs, en coproduction avec le CDDB, Théâtre de Lorient, mis en scène par Arthur Nauziciel que la direction artistique de 7 Stages avait rencontré au Festival d'Avignon. Le metteur en scène et les acteurs (dont Ismael ibn Conner) ont passé plusieurs semaines à retraduire ensemble le texte. La question n'était pas seulement de chercher une sonorité plus américaine dans la traduction mais chercher à traduire la profondeur philosophique, spirituelle et humaine qui touche chacun d'entre nous et rester au plus près des thèmes de Koltes : le désir, l'émotion, les « deals », l'autre », la famille. Le spectacle a reçu un accueil triomphal lors de sa création en 2001 à Atlanta et lors de sa tournée aux Etats-Unis puis en France. En 2006, le 7 Stages fut la première compagnie américaine a être invitée depuis 40 ans au Festival d'Avignon pour une production en langue anglaise.

Nous travaillons sur Koltes, sous toutes ses formes depuis maintenant sept ans. C'est notre mission d'emmener Koltes de part et d'autre des Etats-Unis (et pas seulement à Atlanta ou à New York). Le Projet US KOLTES se construit autour de nouvelles versions des pièces de l'auteur, avec également des pièces pas encore éditées ainsi que ses romans et tout ce qui a pu s'écrire sur lui. Nous ne pourrions nous satisfaire d'avoir simplement traduit ses pièces, nous cherchons chaque texte, chaque information le concernant pour les traduire et les publier avec l'aide et l'autorisation de son frère François Koltes. Le chemin que nous avons choisi de prendre pour mener à bien ces nouvelles traductions implique un travail considérable entre notre traducteur (Ismael ibn Conner) François Koltes et un groupe d'artistes français comme Eric Vigner, Arthur Nauziciel, Thierry de Peretti, Philip Boulay qui ont tous été à un moment de leur vie personnelle ou professionnelle touchés par l'écriture de Koltes. (..)

Ce projet Us Koltes a été confié à Ism'ail ibn Conner, acteur américain associé au 7 Stages et traducteur, qui a également fondé le Group 7 (G7) au sein du théâtre. A cet égard, il sera également accueilli en France pour travailler sur le Projet USA-Koltès. Son objectif est de traduire six pièces de Koltès durant les dix prochaines années, de les faire publier, d'organiser des rencontres, des tournées en France, en Allemagne, en Afrique et aux Etats-Unis. Pendant sa résidence en France, (Chatreuse d'avignon en mars dernier) Conner a travaillé avec des artistes français sur ses traductions de *Dans la solitude des champs de coton* et de *Le jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet.* Il cherche également à explorer d'autres écrits de Koltès.

Del Hamiton (directeur artistique) Ismael ibn Conner (artiste associé)

Le metteur en scène **Eric Vigner**, directeur du CDDB-Théâtre de Lorient-Centre Dramatique national met en scène au Seven Stage Theatrer d'Atlanta (Usa) ***Dans la Solitude des Champs de coton*** de Bernard Marie Koltès, 40 ans après l'assassinat de Martin Luther King (4 avril 1968).

De Bernard Marie Koltès à Martin Luther King et du français à l'anglais dans la nouvelle traduction d'Ismael'il Ibn Conner, Eric Vigner met en œuvre et en voix un théâtre d'art sensible au lieu (lieu de la création Atlanta) et au texte et à son titre (la solitude, les champs de coton). Vigner souhaite épurer l'espace pour épouser l'histoire, les histoires, celle de Bernard Marie Koltès ou de Martin Luther King et faire de la scène un monde (*teatrum mundi*), une mise en question du monde et des frontières entre les individus et entre les populations, frontières persistantes, après l'obtention des droits civils, la fin de la ségrégation ou de l'apartheid, au sein des Etats-Unis comme au sein de la mondialisation.

Dans la Solitude des champs de coton commence avec la prise de parole du Dealer, la suspicion quant à l'autre homme qui, passant devant lui, se place comme Client à la recherche de la satisfaction d'un désir illicite à l'heure " des rapports sauvages entre les hommes et les animaux ". Le Dealer exacerbe l'étrangeté de la rencontre en jouant de toute sa verve sans dissimuler son hypocrisie ; il joue à l'extrême la civilité rusée du commerçant qui s'appuie sur la symbolique religieuse d'une communauté d'amour et d'humilité, reléguant la nature dans la sauvagerie et la violence, " laissant tout en bas dans la rue l'animal et l'homme tirer sur leurs laisses et se montrer sauvagement les dents ". Dès lors, le *deal* n'est pas extérieur à la société ; traversé par le jeu des conventions et de l'artifice, il est lui-même un signe de cette société qui départage le licite et l'illicite de manière faussement arbitraire, comme le naturel et le conventionnel, pour mieux permettre la prolongation du commerce, " à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, indépendamment des heures d'ouverture réglementaires des lieux de commerce homologués, mais plutôt aux heures de fermeture de ceux-ci ".
Si Koltès s'attache, au début du texte, à définir le *deal*, il laisse aux lecteurs, metteurs en scène, spectateurs et critiques, le soin de questionner l'objet du *deal*. Après la drogue et la drague, le plaisir et le désir, le *deal* de *Dans la Solitude des champs de coton* peut être envisagé comme fuite ou fugue, au sens musical : deux hommes désirent la reconnaissance et se croisent, et se désirent... Ce désir de reconnaissance est donc histoire de la reconnaissance du désir, non seulement d'un jeu du désir mais du désir en jeu, non d'une psychologie du désir ou du sentiment mais d'un désir comme enjeu théâtral, musical et politique.
Koltès refusait les interprétations sentimentales : " Là, *Dans la solitude...*, on vous branche tout de suite sur une histoire de pédés. Alors je me dis : quand est-ce qu'on m'épargnera à la fois le désir et l'amour, au sens le plus banal du terme ? Non, non, il y a d'autres choses, et beaucoup plus les autres choses que ça ". Comme les scènes de *Quai Ouest*, celles de *Dans la Solitude des champs de coton* ne doivent être interprétées comme des scènes d'amour. " Ce sont, disait Koltès, des scènes de commerce, d'échange et de trafic (...). Il n'y a pas de tendresse dans le commerce, et il ne faut pas en rajouter là où il n'y en a pas (...). L'amour, la passion, la tendresse (...) à vouloir trop s'en occuper on les rapetisse et on les ridiculise toujours " .

Aussi, faut-il comprendre que le désir au cœur du *deal* investit le champ social lui-même dans ses déterminations économiques, politiques, historiques, ethniques, culturelles. *Dans la Solitude des champs de coton* ne cesse de délirer l'Histoire, les peuples, les colonies, l'économie, les cultures. " Le choix du lieu, disait Koltès pour justifier son titre, peut être

associé au travail des Noirs du temps de l'esclavage ". En 1978, Koltès écrivait : " Quand et où naîtra un Lénine pour désigner l'ennemi, et donner confiance en sa force à la masse exploitée et habituée à l'exploitation depuis le commerce des esclaves ? " L'esclavage noir dans les cotonneries d'Amérique a inspiré un dramaturge français séduit par l'Afrique pour stigmatiser la persistance des inégalités et de l'exploitation.

Avec Koltès et Vigner, l'épreuve du désir traverse donc les continents, les luttes politiques et le corps social. Le dialogue entre le Dealer et le Client est alors également un corps à corps ; cette dispute est aussi un combat où le verbe et le corps s'affrontent et se confondent sur fond de *deal* qui résonne comme une critique non des commerces illégaux, mais du règne du commerce, des échanges officiels, réglementaires, homologués, et du partage entre le licite et l'illicite : la légalité du marché et ce qu'il réprime pour mieux pouvoir fonctionner. (...)

" Deux hommes qui se croisent, écrit Koltès, n'ont pas d'autres choix que de se frapper avec la violence de l'ennemi ou la douceur de la fraternité " – déclaration retentissante qui perce et crève le texte pour renvoyer lecteurs et spectateurs à leurs propres expériences de solitude et à leur malaise dans la culture. " Mes personnages (...) ont envie de vivre et en sont empêchés, dit Koltès ; ce sont des êtres qui cognent contre les murs. Les bagarres justement permettent de voir dans quelles limites on se trouve, par quels obstacles la vie se voit cernée. On est confronté à des obstacles – c'est cela que raconte le théâtre. "

D'après Stéphane Patrice, auteur de Koltes subversif, Descartes et cie, Paris 2008

Histoire du Seven Stages

En 1979, DEL HAMILTON et FAYE ALLEN fondent le 7 Stages avec une mission simple : créer dans un quartier défavorisé un lieu ouvert aux artistes et aux publics, leur permettant d'aborder les questions sociales, politiques et morales émanant de notre culture contemporaine.
7 Stages est une compagnie dévouée à la découverte d'un répertoire contemporain. Depuis maintenant 27 ans, ses valeurs sont toujours les mêmes.

A l'origine, le théâtre était situé dans un ancien magasin au 430 Moreland Avenue dans le quartier de Little 5 points. L'équipe artistique travaillait bénévolement pour assurer un salaire aux acteurs. C'était une salle pour 65 spectateurs. Après seulement cinq ans, la réputation de 7 Stages était suffisamment ancrée aux Etats Unis pour que le théâtre puisse enfin s'ouvrir à l'international. La nouvelle salle a ouvert en 1984 avec *Earthlings*, la création mondiale du jeune et encore inconnu Jim Grimsley. Le jeune auteur dramatique et le tout jeune Théâtre ont poursuivi leur travail et c'est ainsi que sa pièce *Mr Universe* fut invitée au New Federal Theatre de New York. D'autres productions ont participé à la réputation du 7 Stages avec notamment la création en 1984 de *Warren* de Rebecca Ranson, première pièce en Amérique à parler ouvertement du Sida et en 1986 la pièce *Bang Bang Uber Alles*, pièce dénonçant la suprématie blanche, qui déclencha la colère de mouvements comme le Ku Kus Klan, qui organisa une manifestation contre le théâtre.

Dès lors 7 Stages s'est également consacré à son développement international. En 1985, le gouvernement fédéral allemand invita les fondateurs du 7 Stages à participer pendant plus de deux mois à des rencontres avec des compagnies allemandes qui permit ainsi la création aux Etats-Unis de la pièce allemande *Der Frosch* en 1987, composé d'une équipe artistique allemande et d'une distribution américaine.

Cette même année, le 7 Stages s'est installé à l'Euclide Avenue Art Center, dans un ancien cinéma des années 20. Le 7 Stages l'a transformé en deux espaces de théâtre, tout en maintenant l'atmosphère extérieure d'un cinéma.
7 Stages a poursuivi sa relation avec les jeunes artistes en 1991 en invitant le Freddie Hendricks Youth Ensemble en résidence pour travailler avec des enfants dits « fragiles ». YEA a formé en dix ans une génération entière de jeunes acteurs dans des productions telles que *Times*, *School House Rocks*, *Soweto ! Soweto ! A township is calling.* En 1992, le très renommé metteur en scène Joseph Chaikin a mis en scène sa première production au 7 Stages « *Waiting for Godot* », unanimement acclamé par la presse. Il a par la suite mis en scène une douzaine de pièces, dont *Broken Glass* en 2003, sa dernière mise en scène avant sa mort.
En 1993 7 Stages devint le premier théâtre américain à tourner régulièrement en Europe, en Asie et en Afrique : *My Children ! My Africa* d'Athol Fugard fut invité en Angleterre puis la compagnie a présenté en France *Black Battles with dogs* de Bernard Marie Koltès, en Afrique du Sud *Blue Monk*, en Chine The Chairs, et dans les Balkans *Maps of Forbidden Remembrance.*
Avec l'accroissement de l'équipe artistique, il devint nécessaire d'obtenir des bâtiments plus importants. Ce fut possible grâce au mécénat (plus d'1,5 millions de $). Cette rénovation permit à 7 Stages de jouer également un rôle fondamental dans l'histoire culturelle de la ville en invitant des artistes et des athlètes du monde entier lors des Jeux Olympiques de 1996 pour différents spectacles et performances. Lors des Jeux, 7 stages a présenté en création mondiale la pièce de Sam Shepard *When the world was green* et celle de Robert Earl *Price Blue Monk*. Pour aller encore plus loin dans l'échange culturel, 7 Stages a présenté la première de *Disremember me* par l'auteur albanais Arben Kumbaro, alors

interdite dans son pays. 7 Stages a développé un partenariat avec le Théâtre de Belgrade Dah sur le thème « que signifie la création artistique en cette période de guerre ». Ce partenariat a donné lieu à la création en 2002 à la pièce *Maps of forbidden remembrance* avec des acteurs et des plasticiens de Belgrade et d'Atlanta.
7 Stages aide également des jeunes compagnies de théâtre et de danse à émerger. Au cours de ses dernières années, on peut citer Synchronicity Performance group, Out of hand Theater, Theatre du reve, Fly-By Theatre, Soul-Stice repertory etc..

En 27 ans , 7 Stages aura produit 56 créations mondiales, 21 premières américaines, et un nombre important de premières régionales. Le Co Fondateur et directeur artistique Del Hamilton a été nommé meilleur metteur en scène et meilleur acteur dans Atlanta Magazine. La co fondatrice et directrice de production Faye Allen a reçu le prix de la meilleure actrice pour son interprétation de « Mère Courage ». Chaque année les productions de 7 Stages sont élues meilleures pièces par les publications les plus importantes de la ville. La Drama League de New York a désigné le 7 Stages comme l'un des 50 meilleurs théâtre des Etats-Unis pour l'excellence de sa programmation théâtrale.

Aujourd'hui, 7 Stages continue de s'investir pour construire l'avenir du théâtre américain tant aux Etats-Unis qu'à l'extérieur des frontières. Chaque saison est construite selon l'actualité internationale, politique et sociale. Ils sont attentifs aux implications liées à l'éthique, aux nouvelles technologies, l'identité individuelle ou de masse, la religion, les problèmes inter raciaux..

Le CDDB/Lorient : une démarche ouverte vers l'échange et l'étranger

Dès sa nomination à la direction du centre dramatique, en 1996, Eric VIGNER a souhaité inscrire son projet dans l'histoire de la décentralisation théâtrale avec pour mission : « de découvrir, de produire et d'accompagner les artistes de demain dans la perspective d' « inventer l'avenir », associant à ce projet des créateurs, des jeunes compagnies, mais aussi des acteurs du théâtre vivant dans une volonté de croisement des savoirs et des arts ».

Depuis 1996, au sein du CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, ERIC VIGNER porte un projet artistique ambitieux en direction de l'étranger.
Lorient - port et ville tournés vers les échanges avec l'étranger depuis le XVIIème siècle – voit ainsi son histoire originale relayée par le Centre dramatique national, qui a progressivement participé de l'ouverture de cette ville sur son histoire.

Ce projet est né de la volonté de créer des liens durables de coproduction entre le CDDB-Théâtre de Lorient et des structures étrangères porteuses de projets proches du sien, notamment en ce qui concerne la prise de position politique et artistique et la démocratisation culturelle. L'objectif de cette démarche originale est de faire connaître à l'étranger le répertoire classique et contemporain français et d'en assurer la transmission à des comédiens de haut niveau, dans leur langue maternelle.

Fidèle à la ligne artistique qu'il défend depuis *La Maison d'os* de Dubillard, Eric Vigner choisit les pièces qui correspondent le mieux à la réalité des lieux et des villes dans lesquelles il est invité à travailler ; les textes font alors l'objet de nouvelles traductions.
Ces pièces sont créées en résidence, dans la langue du pays où se tient la création. Les comédiens et les artistes appartiennent à des troupes permanentes de théâtres nationaux, du type de la Comédie Française. Le décor et les costumes sont créés localement dans les ateliers des théâtres.

Ces productions créées à l'étranger sont présentées en France, en premier lieu à Lorient, dans le théâtre qu'Eric Vigner dirige. Les représentations au Grand Théâtre de Lorient s'accompagnent de manifestations riches visant à faire connaître la culture du pays accueilli.

L'exemple le plus marquant de cette démarche pionnière est, en 2004, la coproduction du JEU DU KWI-JOK ou Le Bourgeois gentilhomme avec le Théâtre National de Corée. Pour la création à Séoul, en coréen, de la comédie ballet de Moliere et Lully, Eric Vigner réunit pour la première fois l'ensemble des troupes nationales : ballet, opéra, orchestre et théâtre.
A l'invitation de Vigner, le Théâtre National de Corée se produit pour la première fois en France avec le JEU DU KWI-JOK ou Le Bourgeois gentilhomme – en 2004 à Lorient et en 2006, pour la commémoration du 120ème anniversaire des relations diplomatiques d'amitié et d'échange entre les deux pays, au Théâtre national de l'Opéra Comique, puis en tournée.

Financé par des subventions de l'Etat, la région Bretagne, le département du Morbihan et la ville de Lorient, auxquelles s'ajoutent ses recettes propres, le CDDB entretient un lien fondamental avec l'identité du territoire dans lequel il est implanté et devient rapidement un modèle de décentralisation théâtrale, dans une ville de 70000 habitants. Véritable maison d'artistes, le CDDB est aujourd'hui reconnu par l'Etat comme « un pôle de référence pour la création dramatique en France et à l'étranger ».

Le CDDB accompagne les premières créations de jeunes artistes et compagnies régionales et nationales. En résidence au CDDB, ils participent pleinement à la vie du centre

dramatique. Ces artistes – metteurs en scène, mais aussi acteurs, plasticiens, auteurs - deviennent incontournables dans le théâtre français. Depuis 1996, le CDDB a ainsi produit ou co-produit 50 spectacles, créés en majorité en résidence à Lorient.
Le CDDB associe, par ailleurs, à son activité de création une politique d'accueils de spectacles rigoureuse pour proposer aux Lorientais une programmation représentative de l'actualité du théâtre français, européen et international, dans toute sa diversité.
Chaque saison, LE CLUB DES AUTEURS réunit régulièrement de jeunes auteurs dramatiques français (Aubert, De Vos, Fillion, Lescot, Melquiot, Pellet) et le public de Lorient.

Le CDDB dispose de deux lieux de création et de diffusion artistique: CDDB au CDDB et CDDB au GRAND THEATRE. Il développe, par ailleurs, des projets d'éducation artistique originaux et ambitieux en direction des scolaires, des étudiants, des amateurs et des professionnels.

Pour la saison 2006-2007, le CDDB a accueilli 17 467 spectateurs – soit un taux de remplissage 85%. Le théâtre est fier de son succès auprès jeunes: 34 % des spectateurs ont moins de 18 ans.
En tournée, les productions du CDDB ont été vues par 32 017 spectateurs pour la seule saison 2006-2007.

De Koltès (Dans la solitude des champs de coton) à Shakespeare (Othello)

L'*Othello* de Shakespeare était déjà une réécriture d'un texte extrait d'un recueil de l'italien Giraldi Cinthio (1565). Shakespeare a proposé son *Othello* en 1604 : au moment du centenaire de sa source d'inspiration (Cinthio, 1504-1573). 404 années plus tard, Eric Vigner décide de réécrire *Othello* (2008). Il ne s'agit donc ni véritablement d'une traduction ni d'une adaptation – même si après l'italien et l'anglais, l'histoire du Maure de Venise poursuit son nomadisme linguistique, pour une nouvelle fois être travaillé par le français et travailler en retour la culture française –, mais davantage d'une nouvelle proposition, d'une nouvelle écriture, d'une composition ou recomposition qui admet ses propres sélections récusées par la déontologie traditionnelle de la traduction.

Dans le parcours d'Eric Vigner, William Shakespeare s'inscrit au cœur d'un souci du contemporain, à la suite notamment de Marguerite Duras, Rémi De Vos et Bernard-Marie Koltès. Juste avant Shakespeare, l'auteur de *La Nuit…*, l'auteur de Minuit, a donné lieu à une mise en scène d'Eric Vigner, en anglais : *Dans la Solitude des Champs de coton*. En même temps, à l'image de Koltès (*Le Jour des meurtres dans l'histoire d'Hamlet*, *Le Conte d'hiver*), il a travaillé en langues inverses pour réintroduire la langue et le corps de Shakespeare dans la langue française contemporaine.

Cette double langue – bilinguisme – brouille les identités – de l'anglais de Koltès au français de Shakespeare – pour une hospitalité où Vigner accueille aussi la langue vivante de celui qui est, à la scène, le compagnon de prédilection (on songe notamment à *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*). D'après Shakespeare, certes, mais après Shakespeare et comme Shakespeare écrivant lui-même (d')après Cinthio, et après Koltès s'emparant aussi de Shakespeare, Vigner propose donc son regard d'artiste sur un texte qu'il travaille et co-travaille avec Rémi De Vos dans une perspective intertextuelle et transhistorique, davantage que dans un souci d'une fidélité soucieuse de la lettre shakespearienne et de l'esprit élisabéthain.

D'après Stéphane Paris

Othello de William Shakespeare (nouvelle traduction d'Eric Vigner et Rémi de Vos), mise en scène d'Eric Vigner sera créé au CDDB, théâtre de Lorient le 6 octobre 2008 et repris au Théâtre de l'Europe-Odéon le 6 novembre 2008.

Eric Vigner

Eric Vigner est né à Rennes. Plasticien de formation et scénographe, il étudie l'art dramatique à l'Ecole de la Rue Blanche, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Acteur, il joue notamment sous la direction de Jean-Pierre Miquel, Brigitte Jaques (Elvire Jouvet 40), Christian Colin, Benoît Jacquot.

En 1990, il fonde la Compagnie Suzanne M. et crée *La Maison d'os* de Roland Dubillard, dans une usine désaffectée d'Issy-les-Moulineaux. Depuis cette première mise en scène, le travail d'Eric Vigner reste lié à la réalité des lieux qu'il investit. Roland Dubillard, Marguerite Duras, Rémi De Vos, Daniil Harms, Jean Audureau, Gregory Motton, Eugène Ionesco, Victor Hugo, Jean Racine, Molière, Pierre Corneille : sa singularité tient tout autant dans le choix des écritures rares qu'il fait entendre - toutes inscrites dans des recherches stylistiques puissantes - que dans le désir de redonner à l'esthétique toute la place qui lui revient dans la pratique théâtrale contemporaine. Cette spécificité se retrouve dans son travail autour de l'écriture de Marguerite Duras. Lors de la création au théâtre de *La pluie d'été*, en 1993, il rencontre Marguerite Duras, qui lui donne le scénario d'*Hiroshima mon amour*. Suivent ensuite les mises en scène de *La Douleur* en 1998 (lecture), *La Bête dans la Jungle* en 2001 et *Savannah Bay* en 2002 qui signe l'entrée de l'auteur au répertoire de la Comédie-Française. En 2006, il crée pour le Festival d'Avignon *Pluie d'été à Hiroshima*, d'après *La Pluie d'été* et *Hiroshima mon amour*.

A l'étranger, il crée au Théâtre national de Corée *Le Bourgeois Gentilhomme* d'après Molière et Lully (2004) et en Albanie, *La Précaution inutile ou le Barbier de Séville* d'après Beaumarchais au Théâtre National de Tirana (2007). En 2004, Eric Vigner signe les décors de *Place des Héros* (Thomas Bernhard) mis en scène par Arthur Nauzyciel à la Comédie-Française et réalisera ceux d'*Ordet/La Parole* de Kaj Munk, qui sera créé par Arthur Nauzyciel en 2008.

Depuis 1995, il dirige le CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National. Au cours de la saison 2004-2005, le CDN/Orléans-Loiret-Centre avait accueilli *« ...Où boivent les vaches. »* de Roland Dubillard, mis en scène par Eric Vigner. *Débrayage* est la seconde pièce de Rémi De Vos qu'il met en scène : en 2006, *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* a été créée

au CDDB-Théâtre de Lorient, où Rémi De Vos est maintenant artiste associé, puis présentée au Théâtre du Rond-Point à Paris.

En 2008, Eric Vigner créera au Théâtre 7 Stages d'Atlanta « In the Solitude of Cotton Fields » de Bernard Marie Koltes puis Othello de William Shakespeare (dans une nouvelle traduction signée Rémi de Vos et Eric Vigner) au CDDB-Théâtre de Lorient le 6 octobre, reprise au Théâtre de l'Europe-Odéon en novembre 2006.